

Les Notes à l'Empereur de Madame de Genlis

État des lieux pour un projet d'édition

Barnabé PIRET
Université de Liège

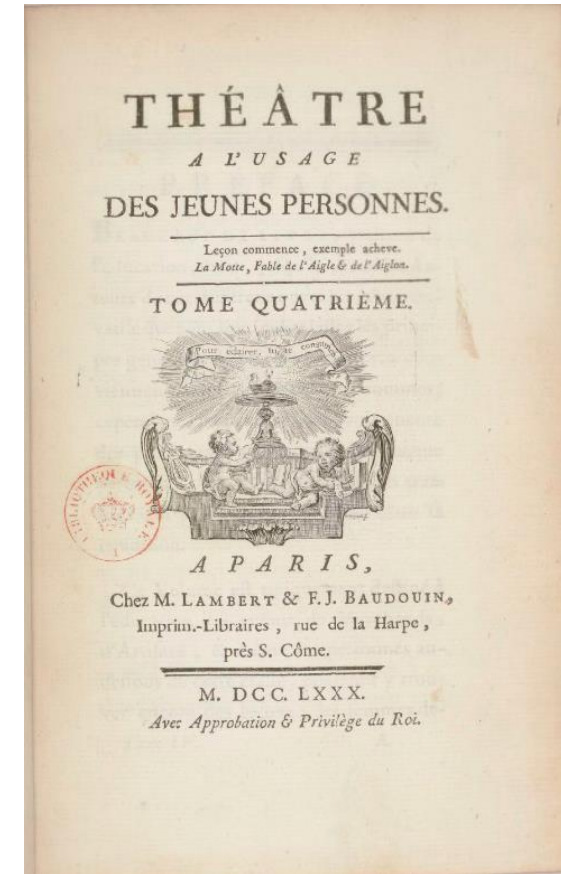
Stéphanie-Félicité du Crest, comtesse de Genlis (1746-1831)



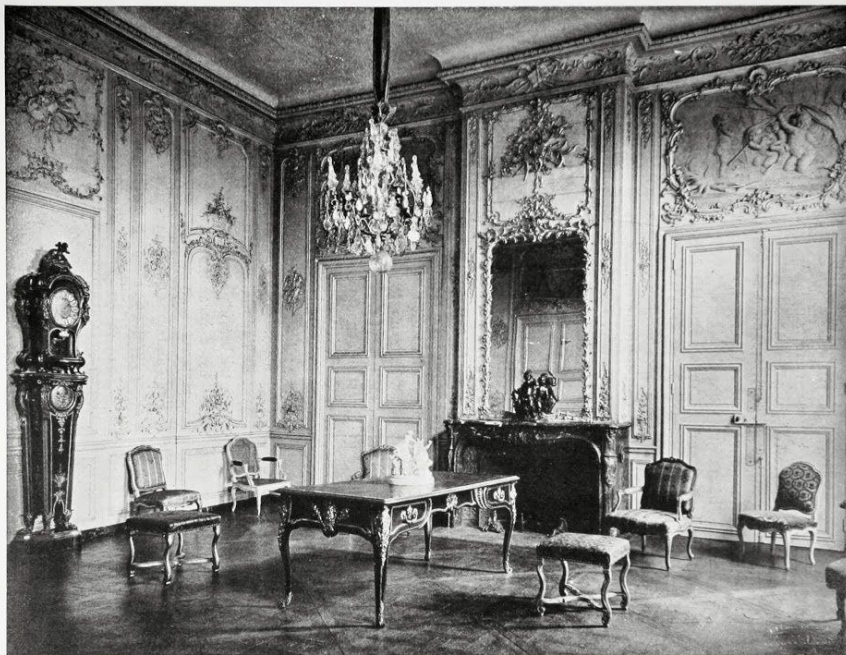
- Éducatrice, pédagogue, gouverneur des enfants d'Orléans dès 1777

« M^{me} de Genlis mourut trois mois après la révolution de Juillet. Elle eut juste le temps de voir son élève roi. Louis-Philippe était vraiment bien un peu son ouvrage; elle avait fait cette éducation comme un homme et non comme une femme. [...]

M^{me} de Genlis se plaignait seulement un peu de ce qu'elle appelait la ladrerie du roi. Elle disait : – Il était prince, j'en ai fait un homme; il était lourd, j'en ai fait un homme habile; il était ennuyeux, j'en ai fait un homme amusant; il était poltron, j'en ai fait un homme brave, il était ladre, je n'ai pu en faire un homme généreux. Libéral, tant qu'on voudra; généreux, non. »



Victor Hugo, *Choses vues*



GRAND SALON DE L'ARSENAL, ŒUVRE DE DAUPHIN, INEXACTEMENT DÉNOMMÉ JUSQU'ICI SALON DE LA DUCHESSE DU MAINE.

Salon de la duchesse du Maine, bibliothèque de l'Arsenal

Retour d'émigration en 1800

- *Mademoiselle de Clermont*, 1802
- *La Duchesse de La Vallière*, 1804
- *Madame de Maintenon*, 1806



562

Aller au lot

< 562 >

1500 - 2000 EUR

Résultats avec frais

Résultat : 1 875EUR

NAPOLÉON Ier (1769-1821) et Stéphanie Félicité... - Lot 562 - Ader

NAPOLÉON Ier (1769-1821) et Stéphanie Félicité Du Crest, comtesse de GENLIS (1746-1830) femme de lettres et romancière. P.S. « Napolé » en tête d'une L.A.S. de Mme de Genlis « Ducrest Genlis », 19 pluviôse XIII (8 février 1805) ; 2 pages in-fol. plus une demi-page in-4.

Mémoire de Madame de Genlis à l'Empereur pour faire annuler son inscription sur la liste des émigrés.

Elle raconte dans le détail ses pérégrinations : son départ pour l'Angleterre en 1791, pour prendre les eaux à Bath, avec Mlle d'Orléans et deux jeunes élèves, et ses vains essais de retour en France ; en novembre 1792, l'entrée sur le territoire lui est refusée, à cause des lois sur les émigrés ; elle se réfugie à Tournai, attendant qu'on la rappelle, puis, à la suite de l'invasion autrichienne, part pour la Suisse, où elle reste un an ; elle séjourne ensuite à Hambourg et à Berlin, et finit par rentrer en France, où elle est considérée comme « amnistiée », ce qui l'a empêchée d'être rayée de la liste et de rentrer dans ses droits. « Si elle eut été rayée de la liste sur le champ elle aurait pu alors prendre une inscription sur la terre de Sillery, qui n'était point encore vendue », et elle risque fort de perdre son procès contre M. de Noailles [qui doit lui payer son douaire]. « La perte de ce procès réduira Mme de Genlis dans la plus affreuse situation ; elle est dans sa soixantième année, les malheurs et un travail forcé ont détruit sa santé, elle a besoin d'un absolu repos et de l'air de la campagne et elle sera condamnée à travailler jusqu'au tombeau et à passer le reste de ses jours à Paris ! Une seule parole de Sa Majesté l'empereur pourroit lui rendre la tranquillité, la santé, le repos et le bonheur. [...] Je gagnerois mon procès si par un arrêté particulier Sa Majesté daignoit déclarer que je suis point émigrée, et que je n'ai jamais du être considérée comme telle. Dans ce procès, il ne s'agit que d'une rente viagère que Mr de Noailles doit payer à Mme de Genlis. [...] Si la voix d'u

Supplique de M^{me} de Genlis adressée à Napoléon, 8 février 1805
Catalogue de la salle des ventes Ader

« A la vérité, [l'Empereur] ne trouva chez [Madame de Genlis] ni talent ni opinions qui lui fussent contraires. Elle avait aimé et exalté la Révolution; elle sut profiter de toutes ses libertés. Devenue vieille, un peu prude et dévote, elle s'attacha à l'ordre, et manifesta par cette raison, ou sous ce prétexte, une profonde admiration pour Bonaparte. Il en fut flatté; **il lui donna une pension, et l'autorisa à une sorte de correspondance avec lui, dans laquelle elle l'avertissait de ce qu'elle lui croyait utile,** et lui apprenait de l'ancien régime ce qu'il voulait savoir. »

Madame de Rémusat, *Mémoires*, 1802-1808

« Quelques temps après M. de Lavalette m'écrivit que le premier consul, devenu empereur, désirait que je lui écrivisse tous les quinze jours, *sur la politique, sur les finances, la littérature, la morale, sur tout ce qui me passerait par la tête.* Je ne lui ai jamais écrit tous les quinze jours, ni sur la politique, si sur les finances; je ne lui ai jamais demandé une seule grâce pour moi; je lui en ai demandé beaucoup pour d'autres; il me les a presque toutes accordées sans m'écrire une seule ligne. **Je ne lui ai jamais dit un mot contre mes ennemis, et plus d'une fois je lui ai parlé en leur faveur.** [...] **Je n'ai pas gardé copie de ma correspondance avec l'empereur, mais j'ai conservé quelques notes morales et religieuses qui en faisaient partie. Voici quelques-uns de ces fragments.** »

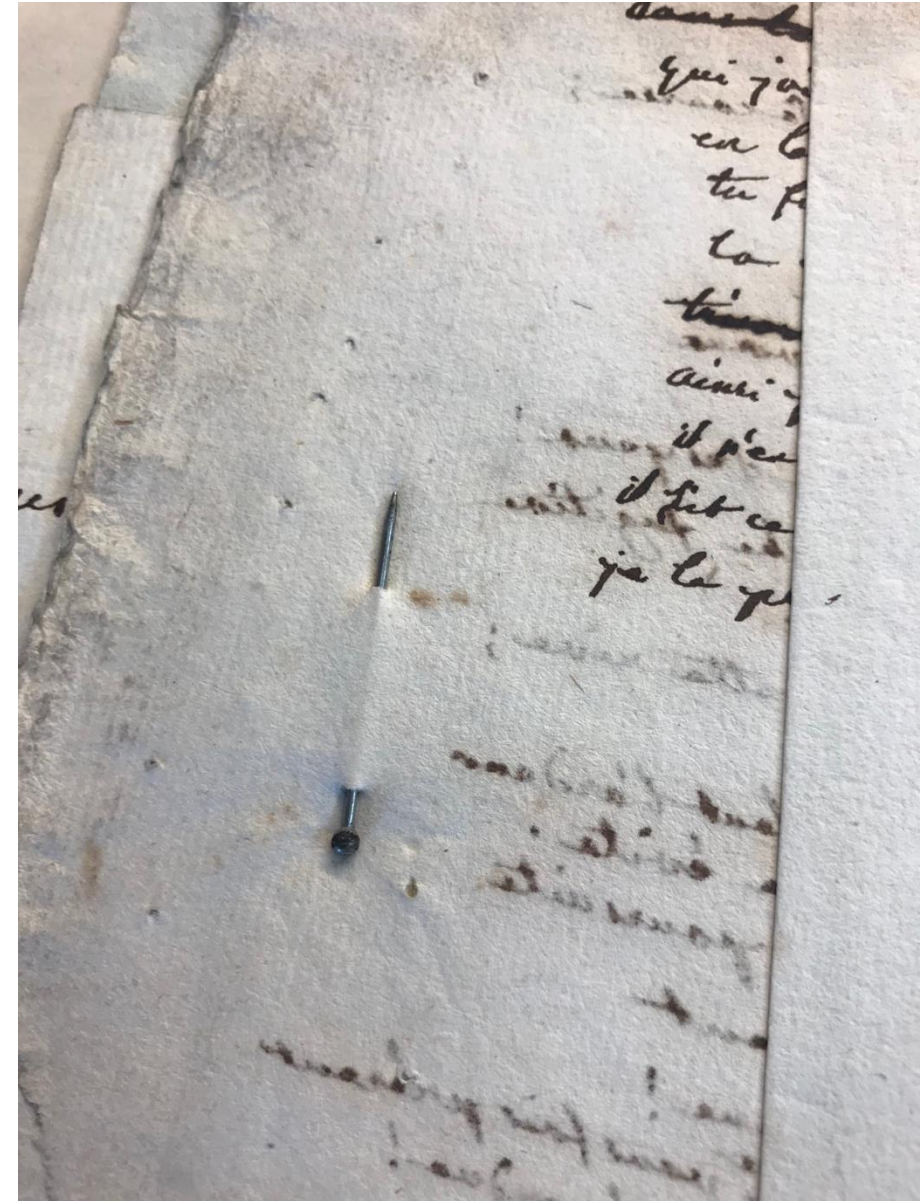
Madame de Genlis, *Mémoires inédits sur le dix-huitième siècle*, 1825

Centre des Archives diplomatiques de la Courneuve

Papiers d'Agents et Archives privées, fonds « Madame de Genlis », Bt.1, 4^{ème} chemise

Relevé détaillé de la liasse « Notes à l'Empereur », 16 feuillets éparés

1. « Sujet de notes pour l'Empereur », 1f.
2. « Première note envoyée le 16 août 1805 » - sur les *Mémoires* de Besenval, 2f.
3. « Mémoire présenté à l'impératrice qui m'en a fait demander un sur le sujet, 17 juillet 1804 » - projet d'école rustique, 3f.
4. « Fragment d'une note adressée à l'Empereur » – sur la sensibilité, 2f.
5. « Fragment d'un de mes griffonnages, de l'Arsenal, le 9 juillet 1809 » - sur l'esprit préparé, 2f.
6. « Voilà une invention si belle (...) » - le sous-marin de François-Guillaume Coëssin, 1811, 5f.
7. « Sire, voilà ma requête, et vous partez ! » - remboursement du douaire, 1f.



Sujets de notes pour l'Empereur

Sujets de notes pour l'emp.

Sur l'injustice en general. la chose la plus rude à supporter: les brigades même ont eue de la justice.

imposib. qu'un pt. repare toutes les injustices quand on pourroit l'en instruire parcaqu'il est impes. qu'on lui fournisse des preuves de tout. et sous la crainte d'en faire une, on ne doit pas croire

Sur parole.

Sur la magnétisme.

Sur les Sorciers de paris. mille personnes.
les Songes de

la maison de m^r de Choiseul.

Sur les journaux en Espagne la politique

Sur les auberges d'Espagne.

Sur les Sciences occultes

(2) C'est pourquoi l'ingratitude fait tout de même. c'est une suprême injustice.

CORRESPONDANCE

ET RELATIONS

PENDANT ONZE ANNÉES (1802 A 1813)

AVEC

BONAPARTE,

PREMIER CONSUL ET EMPEREUR.

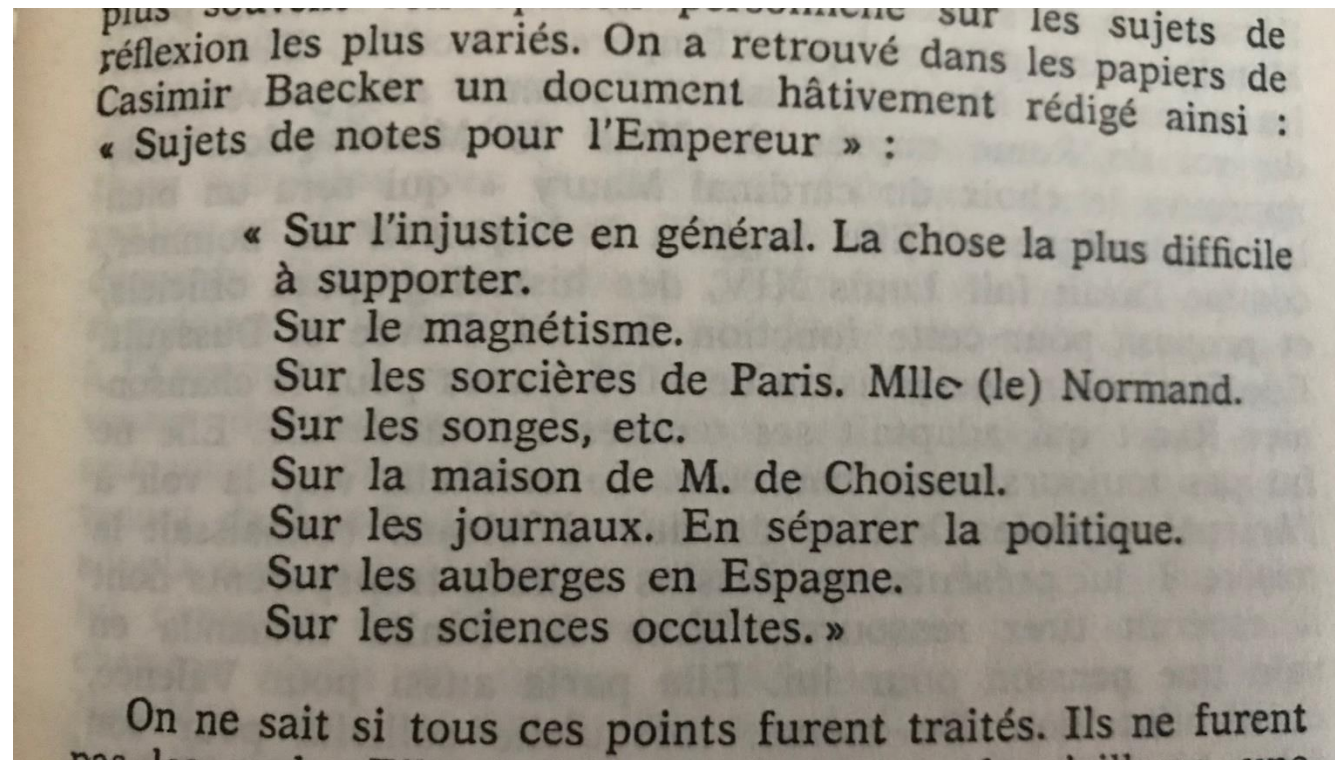
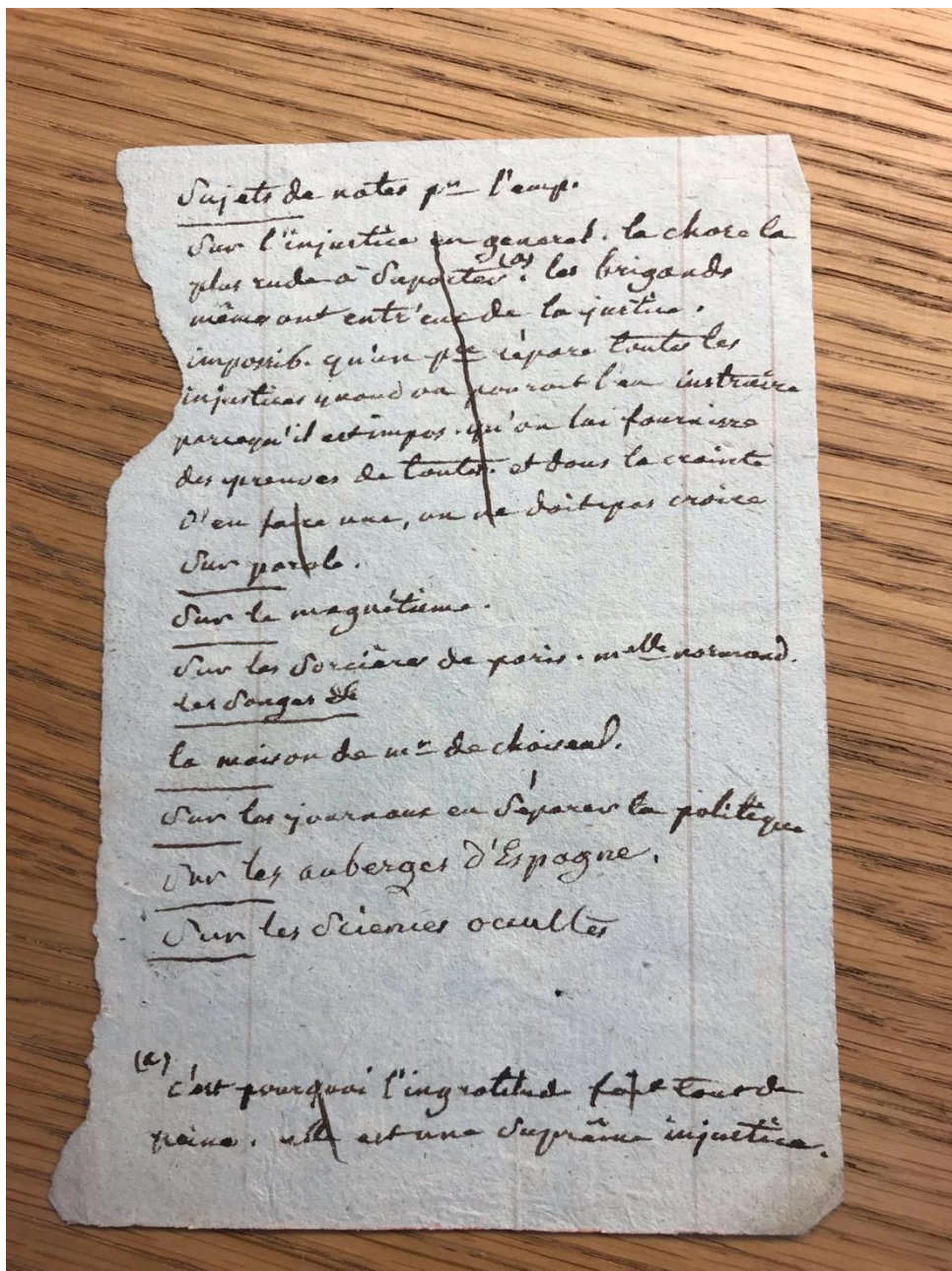
NOTE I.

Octobre 1802.

M. de Lavalette¹ m'a communiqué la note du premier consul, par laquelle il témoigne le désir que je prenne en chef la rédaction du journal ayant pour titre *le Bulletin de Paris*. Un désir du premier consul serait un ordre pour moi, s'il me suffisait de soumettre ma volonté pour trouver la fa-

Joseph FIÉVÉE, *Correspondance et relations de J. Fiévée avec Bonaparte. Premier Consul et Empereur. 1802-1804, t.1, 1836.*

Sujets de notes pour l'Empereur



Gabriel de Broglie, *Madame de Genlis*

Sur l'injustice en général. La chose la plus rude à supporter (a). Les brigands même ont entre eux de la justice. Impossible qu'un prince répare toutes les injustices quand on pourrait l'en instruire parce qu'il est impossible qu'on lui fournisse des preuves de toutes et dans la crainte d'en faire une, on ne doit pas croire

Sur parole

Sur le magnétisme [...]

Première note envoyée le 16 août 1805 – sur les Mémoires du baron de Besenval

1000 lettres envoyées le 16 août 1805

J'ai beaucoup connu le Baron de Besenval. je ne l'ai jamais vu
 jeune, mais ^{et par l'âge} à la mode auprès des femmes jusqu'à la fin de
 sa vie. ~~Il avait une figure agréable~~ ^{Il avait une figure agréable}
 j'ai eu plusieurs lettres de lui et j'ai vu ^{par} que j'ai jugé de sa
 personne, de son caractère, de la gaieté, un ton qui n'a jamais été bien bon
 qu'il a toujours conservé, de la gaucherie et de la gaucherie
 beaucoup de confiance quand il plaisait, de l'embaras et de la gaucherie
 quand on ne parvenait pas à charmer de lui. C'était un homme très
 modeste, et même en agaçant, il écrivait une lettre ridiculement
 de conversation. Il était laud et romain. Il est une grande faveur à
 la cour, et d'autant moins méritée que jamais femme n'a été plus
 intrigante, et ce fut lui ~~qui fut le premier à se faire connaître~~
~~qui fut le premier à se faire connaître~~ ^{qui fut le premier à se faire connaître}
 (celui qui vient de mourir) on a beaucoup parlé de ces mémoires ^{par}
 peu avant son départ de la régence, je lui dis qu'il était impossible que
 le baron ait écrit des mémoires d'une manière agréable. une de Ségur
 couvrait qu'il les avait écrits ^{à grande peine} ~~à grande peine~~
 mémoires je savais d'ailleurs que le Baron avait écrit des mémoires
 ainsi il est vrai que la faute de ce mauvais ouvrage est de lui. malgré
 les corrections de l'Épître, ses mémoires sont très mal écrits, remplis
 de platitudes, d'anecdotes ^{très communes} toutes communes, contées sans intérêt, et
 de bon sens plusieurs fois d'une manière dégoûtante. Cependant ce
 général, à l'exception de deux ou trois colonnes, le reste est
 trivial. je ne puis qu'être impartial dans ce jugement comme de son
 vie je ne me suis mêlé d'affaires et d'intrigues par où j'en ai vu
 mon frère n'y est cité qu'avec éloges. on n'y parle de son talent
 que d'une manière qui ne peut lui déplaire.

je ne puis juger des chapitres sur la guerre et sur la
 politique, je les ai lus, ils me paraissent diffus et romanesques.
 parmi les anecdotes il en est une qui n'a pas le sens
 commun. la voici: la sœur de Richelieu depuis un grand
 amoureux de noble de valois fille de son régent imagina
 de gagner une fille de godarobe de la cour et de venir
 un soir sous les habits de cette fille des habits de princesse
 toujours sous celles par sa grande beauté et entourée de
 ses femmes tout ces gens se venaient ^{à la cour}
 pas l'amant tracé mais le priant pour la fille de
 godarobe. la ^{je} passe avec le baron dans un cabinet et

Il y eut encore. Sa gouvernante de temps en temps qui reçut
 plusieurs fois son visage sous sa main, la princesse
 regardait cela et n'est pas sans le fait. je suis très sûr
 que ce petit conte est de l'invention de l'Épître. outre
 la ridicule de l'invention, l'usage des princes n'agalloit
 point dans leurs conversations ^{une brève} et les gouvernantes
 n'agalloit point leur élève ^{je n'ai pas mis cela sous}
 d'être un trait plus remarquable, que je connaissais et qui
 est vrai. J'eut un grand bal à la cour quand la minorité
 de Louis 14. ces fêtes causaient toujours beaucoup de tracasseries
 pour la préférence que nous voyions les femmes
 titrées et les ^{seules} étrangères de la maison de la reine de
 il fut décidé que le roi ne danserait qu'avec des duchesses.
 on se contentait belle comme un ange qui n'était point
 avec titres, de le voir de sa place et alla faire une
 grande cérémonie au roi comme pour lui honorer l'honneur
 de danser avec lui chose entre tout usage quand elle est
 de duchesse. le roi ne savait ce qu'il devait faire, le
 regent s'en vint et lui dit tout bas le tour avec en
 quant. la cour d'une finie, le roi la reprit avec en
 je en danser une 2^e conduite que charma la noblesse.
 cette étiquette des titres et non titres n'avaient ^{rien}
 les bals de grande cérémonie ou les fêtes ne devaient
 qu'en grand habit, mais à tous les bals ordinaires de la cour
 le Roi et la famille royale ^{invitaient} invitaient à danser toutes
 les personnes présentes. cette rivalité entre les titres et les nobles
 n'a toujours paru un défaut de l'antiquité, et une maladresse
 de la part des souverains. les nobles pouvaient devenir titres il
 aurait fallu leur faire comprendre qu'ils ne devaient pas se révolter
 contre des prérogatives qui faisaient tout l'objet de leur ambition
 ces disputes éternelles étaient importunes pour le Roi qui
 donnait les titres. au lieu d'être en roi médiateur comme de l'ont
 toujours été, comme Louis 14 lui-même en parait car l'était
 toujours, il fallait régler nettement ces rangs indécis et de sans
 cesse contester; le souverain ne devait pas souffrir que l'on
 diminuât ou que l'on étendit les droits qu'il donnait. l'autorité
 des mémoires admire beaucoup la décision du regent qui fit
 danser le roi avec

ainsi il est vrai que le fonds de ce mauvais ouvrage est de lui. mais
les corrections de l'Éditeur ses mémoires sont très mal écrits, remplis
de platitudes, d'anecdotes presque toutes connues, contées naïvement, et
de bon sont plusieurs sont d'une tenue dégoûtante, & cependant ce
général, à l'exception de deux ou trois colonnes, la vérité n'y
trouve : je ne puis être impartiale dans ce jugement, comme de ma
vie je ne me suis mêlée d'affaires et d'intrigues par où il n'y a pas de
ni l'indignité, on ne cite qu'avec éloges. on n'y parle de ses talents

connu. La veine: le Jeu de réputation depuis reproché
 amoureux de celle de valois fille de son le régent imagina
 de gagner une fille de garde robe de la 1^{re} et de venir
 un soir sous les habits de cette fille des habits en priant
 toujours sur celles par sa gouvernante et entouré de
 ses femmes, tout ces personnes nous venaient se rassurer
 par l'amant trahit mais le priant pour la fille de
 garde robe. La 1^{re} part avec la dame dans un cabinet et

s'y enfoncer. Sa gouvernante de temps en temps venait
 pour voir si elle n'avait rien vu. La princesse
 regardait: ~~cela n'est pas encore fait.~~ je suis très sûr
 que ce petit conte est de l'invention de l'Éditeur, outre
 le ridicule de l'avoir écrit dans les prières n'appelloient
 point les gouvernantes une bonne et les gouvernantes
 n'appelloient point leurs élèves prières. Je n'ai pas mis cela sous
 le mot caroyé.
 Les remarques, que je caressois et que

Le sous-marin de François Guillaume-Coëssin

Voilà une invention si belle, si utile, si merveilleuse
si poétique qu'il m'est impossible de n'en pas parler
dans ces notes aussitôt que j'en ai connaissance. M. Coëssin
jeune homme plein d'esprit d'instruction et
de génie et français plein d'enthousiasme pour l'Empereur
et l'amour de sa patrie m'a fait lire ce matin
cette conclusion de l'Institut.

« il n'y a plus maintenant de doute qu'on puisse
« établir une navigation sous-marine (entre deux points)
« très expéditive et à grand frais, et nous croyons
« que M. Coëssin ont établi ce fait par des expériences
« certaines.

« Signé Monge, Lavoisier, Biot, Carnot,
« Laclapart approuve le rapport et en
« adopte les conclusions.

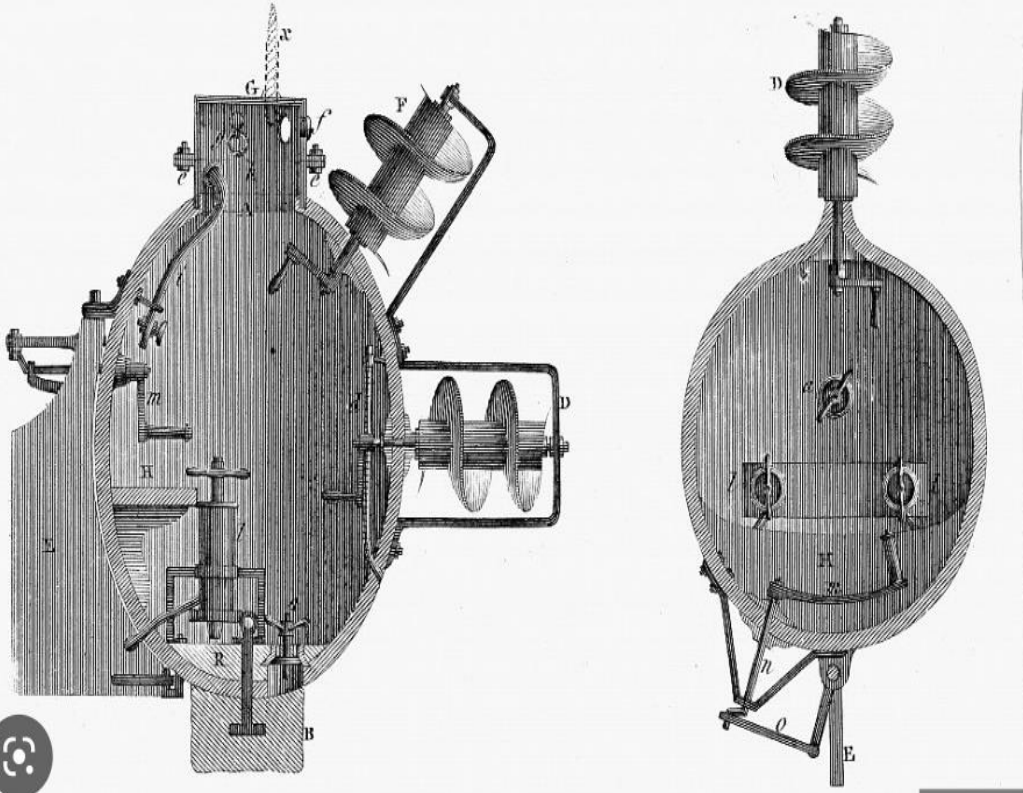
Chacun de ces petits vaisseaux allant à volonté sur
l'eau ou dessous l'eau, et alternativement si l'on veut ne
coûtera pas mille écus de construction, et parce qu'ils
peuvent contenir d'hommes et de munitions il est
calculé que l'on pourrait ainsi passer chez nos
ennemis quatre vingt mille hommes pour

les rattacher à son Dieu Dominante. il sera un
jour le Bossuet des savants. quant à son
invention de vaisseaux allant sous l'eau sans être
aperçu ce n'est pas sans raison que j'ai dit qu'elle
étoit poétique si une descente en Angleterre réussissoit
en partie par cette invention quel beau sujet de
poème! quelle belle peinture à faire que celle de
ces vaisseaux poissons nageant sous les eaux pour
renverser la puissance usurpatrice des mers et
s'élançant sur leurs rivages, comme ces monstres
de la fable sortant du sein des ondes pour la
punition des ennemis des Dieux!...

« Voilà une invention si belle, si utile, si merveilleuse, si poétique qu'il m'est impossible de n'en pas parler dans ces notes aussitôt que j'en ai connaissance. [...] Chacun de ces petits vaisseaux allant à volonté dans l'eau ou dessous l'eau, et alternativement si l'on veut, ne coûtera pas mille écus de construction, et par ce qu'ils peuvent contenir d'hommes et de munitions il est calculé que l'on pourrait passer chez n ennemis quatre vingt mille hommes pour quatre millions. [...]

Coëssin sera un jour le Bossuet des savants quant à son invention de vaisseaux allant sous l'eau sans être aperçu. Ce n'est pas sans raison que j'ai dit qu'elle était poétique, si une descente en Angleterre réussissait en partie par cette invention, quel beau sujet de poème ! quelle belle peinture à faire que celle de ces *vaisseaux poissons* nageant dans les eaux pour renverser la puissance usurpatrice des mers et s'élançant sur leurs rivages, comme ces monstres de la fable sortant du sein des ondes pour la punition des ennemis des Dieux !... »

Le sous-marin de François Guillaume-Coëssin



« Je reçois aussi quelque fois un homme fort extraordinaire : c'est M. Coëssin ; après avoir été philosophe dans le mauvais sens, il est devenu, par la force de son esprit, très-croyant et très-dévoth ; mais il est infiniment *ultramontain* ; ses ennemis disent qu'il est hypocrite ; pour moi, je suis certaine qu'il est très persuadé de la vérité de la religion. [...]

Il est l'inventeur d'une espèce de bateaux à vapeur qui, dit-on doivent produire de très grandes choses pour le commerce, et une fortune immense et prompte pour l'inventeur. Il me dit alors qu'il comptait en retirer incessamment des millions, et que son projet était de porter ces trésors à Rome, pour y exécuter un grand plan en faveur de la religion. Nous imaginâmes, le chevalier d'Hermensen et moi, qu'il avait l'intention et l'espérance de se faire élire pape, à la mort du pape Pie VII. »

Le *Turtle* de David Bushnell, 1775

Conclusion

ajout. au grand etab. une classe
j'ose assurer qu'elle seroit y compris. remplie d'après le projet.
Surt. Si l'on y admet. les Etuans. ceci demand. un
mémoire partic. et détail. il seroit beau grand la raison
oblig. à exch. les enf. inf. du g^d etab. de former un corps.
à part y^e sur ou la malh. seroit en tête. jamais hop.
de ce genre n'a existé, il seroit d'autant plus utile qu'a
cet age on peut guerir ces dif. nous et même corriger les
dif. nat. on m'a don. 2 enf. coûtés. auq. j'ai don. de
très bel. tail. — je pay. une chère. La. de y. ce y. m.
avec la B. cy jointe. je n'ai pas osé y. la lib. de l'
ad. direct. à l'imp. maint. j'ai. Ser ord. que ma P. avec
la bonté de me faire passer si elle jag. à y. regard de
n'en donner.

Mémoire présenté à l'impératrice, 17 juillet 1804 - projet d'école rustique